

BIBLIOTHÈQUE AGRICOLE

TRAITÉ

DE

ZOOTECHNIE

PAR

ANDRÉ SANSON

PROFESSEUR HONORAIRE DE ZOOLOGIE ET ZOOTECHNIE
A L'ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRIGNON
ET A L'INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE

TOME III

ZOOLOGIE ET ZOOTECHNIE SPÉCIALES
ÉQUIDÉS CABALLINS ET ASINIENS

Quatrième édition, revue et corrigée

PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE
26, RUE JACOB, 26

1901

qu'à ces derniers temps des chevaux vivant librement en troupes appelées *manades*, avec un étalon qui en était le *grignon*. A la saison de la moisson, on allait les prendre au pâturage pour dépiquer des céréales. Maintenant les choses se présentent, dans l'Aude, sous un autre aspect, dû au progrès introduit dans le système de culture. Les manades ont disparu et la population chevaline s'est raréfiée.

Cette population s'y est étendue évidemment en partant des Pyrénées ariégeoises. Les sujets qui la composent sont encore plus petits que ceux de l'Ariège et d'une conformation plus irrégulière. Leur seul mérite est dans la sobriété, la rusticité et la vigueur dont ils ont fait preuve.

Variété de la Camargue. — Dans le Delta du Rhône, l'île de Camargue nourrit une population chevaline qui vit exactement dans les mêmes conditions que celles où anciennement elle vivait dans l'Aude. Là aussi il y a des manades et des grignons, mais non d'un seul type. Nous signalerons les autres ultérieurement, comme pour l'Andalousie. Parlons seulement de la variété camargue d'origine asiatique.

Les chevaux de cette variété sont de petite taille, qui ne varie qu'entre 1^m 32 et 1^m 34. La tête est grosse, l'encolure grêle et parfois renversée. Les formes du corps sont anguleuses, le dos est saillant, la croupe courte et inclinée, souvent tranchante. Les membres sont minces, peu musclés, souvent déviés, surtout les postérieurs. Les sabots sont relativement larges et souvent plats, mais cependant solides. La robe est généralement d'un gris très clair.

Ils sont agiles, vifs, courageux, sobres et d'une grande rusticité. Leur petite taille les fait négliger jusqu'à présent comme chevaux de guerre. C'est évidemment à tort.

Les gardiens de troupeaux, qui sont de hardis cavaliers, leur font prendre, en les montant de bonne heure, des habitudes d'obéissance et de docilité précieuses.

Variété de la Corse. — Les chevaux de la Corse ne diffèrent de ceux de l'Aude et de la Camargue que par leur taille et leur robe. Comme les derniers, ils vivent en

troupes dans les maquis. Ils ont, comme eux aussi, pour ce motif, le caractère fort indépendant.

Leur taille descend parfois jusqu'au-dessous de 1 mètre, et dans les meilleures parties de l'île elle n'atteint pas au delà de 1^m 35. Leur robe est noire ou alezane, baie quelquefois, rarement grise.

On est émerveillé, eu égard à leur poids, de la force motrice qu'ils sont capables de déployer, quand on considère surtout leur excessive sobriété. Il n'y en a pas de plus rustiques.

Variété de la Sardaigne. — Les chevaux de la Sardaigne ressemblent beaucoup à ceux de la Corse. La seule différence vraiment sensible entre eux est que la taille, chez les premiers, ne descend pas aussi bas que chez les seconds. Elle paraît se maintenir entre 1^m 30 et 1^m 40. La plus commune est vers 1^m 35. La robe baie y prédomine ; après vient la grise ; les autres sont en moindre proportion.

Les Sardes, comme les Corses, ont des mœurs particulières. Dans leur île, le régime pastoral est de beaucoup dominant. Les chevaux s'y élèvent en pleine liberté. Aussi sont-ils d'une rusticité à toute épreuve et d'un tempérament solide. Une prouesse exécutée il y a quelques années par une jument sarde du nom de *Léda*, peut donner une idée de l'énergie dont les sujets de sa variété sont capables. Paul Salvi, bien connu en Europe par plusieurs hauts faits du même genre, a gagné un fort pari en lui faisant faire sous lui la route de Bergame à Naples (distance 1,400 kilomètres) en 10 jours. Elle est arrivée au but de la course très-peu fatiguée. Communément les chevaux sardes font de 80 à 100 kilomètres par jour.

Variété du Frioul. — Sur l'origine orientale des chevaux frioulans qui se trouvent dans les provinces d'Udine, de Trévise et une partie de celle de Venise, il n'y avait pas de doute en Italie, même avant que leur type crâniologique eût pu être étudié méthodiquement. En outre, il a été introduit à plusieurs reprises en Frioul des étalons arabes, en vue d'améliorer la population. Elle forme aujourd'hui une variété bien distincte, que les zootechnistes